

LANMERIN : PARDON DE NOTRE DAME DE LA SALLE

Par Alain Sonneck

"Le Trégor" - Date non précisée -



On connaît bien désormais les pardons de Notre-Dame de La Clarté, du Yaudet, de Kernitron. Le 15 août verra aussi célébrer Notre Dame dans une multitude de petites chapelles. Nous vous présentons aujourd'hui celle de La Salle, un très vieux quartier de Lanmérin.

Vous la trouverez au bord de la route Rospez-Lanmérin et vous ne pourrez pas passer sans la remarquer. L'enclos de ce joyau du XVI^{ème} siècle est des plus attrayants et invite à une halte à l'ombre de ses arbres, bien protégé par un petit muret : une aire de pique-nique idéale si l'on ne craignait d'y voir traîner les papiers gras.

Le lieu peut attester une très haute antiquité. Par la toponymie, d'abord. Le nom même de «La Salle» (1), qui indique un endroit où l'on rendait la justice, se retrouve fréquemment sur des tracés de voies romaines. Les vieux chemins, romains ou celtiques sont particulièrement abondants dans le secteur, orientés est-

ouest, c'est à-dire de Lannion vers La Roche-Derrien, les deux premiers gués sur le Léguer et le Jaudy. Il s'agit principalement, au nord, de la voie de crêtes Lannion-Tréguier ; au sud, d'une autre voie de crêtes passant par Kerivon et se dirigeant vers Quemperven. Celle-ci emprunte « le chemin vert », en breton « Hent Glas », autre signe de voie romaine, ainsi dénommée à cause de l'herbe qui poussait au milieu.

Une autre interprétation, que nous devons à M. Even, de Trégrom, serait que « glas » vient d'un mot gallois qui veut dire le « glaive » : on ne peut expliquer autrement le nom du lieu-dit derrière la chapelle. Nous aurions donc affaire à une voie militaire de première importance, sur laquelle se trouve notre Rospez ou « Roc'h Per » (2), paroisse dédiée à Saint Pierre, ainsi qu'il est fréquent sur ces itinéraires.

Du manoir de La Salle, dont dépendait la chapelle, on ne peut se faire qu'une petite idée : dans la première moitié du siècle, une tour en façade s'est écroulée ; le grand portail d'entrée et les murs, trop vétustes et

menaçant ruines, ont été démolis. Si l'on a de bons yeux, on peut lire tout

en haut du pignon, la date de 1673. Tout manoir a son souterrain. celui-ci, dont l'entrée a été récemment murée, mènerait vers la chapelle, nous dit Jean Guégan, le propriétaire.

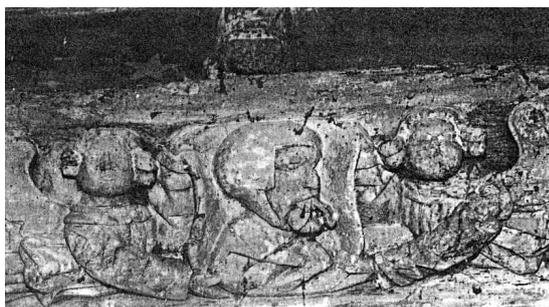
C'est, du reste, en droite ligne entre le manoir et la chapelle qu'un forage a permis de trouver des coquilles d'huîtres datant de la préhistoire. Tout près, une légère butte de terre plus sèche a intéressé les géologues qui se sont promis de revenir : à leur avis, elle doit s'expliquer par quelques pierres en rapport avec les monuments du lieu.

Donner le détail de toutes les sculptures, des poutres et sablières de la chapelle, c'est ce que l'abbé Chapelain, recteur de Rospez, réserve aux paroissiens le jour du pardon. Elles ne manquent pas d'intérêt et sont même fort curieuses dans



Selon Jacques Neubauer, cette sculpture de la sablière des "mécènes figure un élégant portrait de prince dont les traits évoquent le visage de François I^{er}" (3).

leur alliance de thèmes traditionnels et d'inspiration populaire, de la représentation de la Passion et de l'Enfer aux scènes de chasses réelles ou mythologiques, avec parfois un rien d'imagination débridée.



Autre sculpture de la sablière : elle représente, vraisemblablement, un des fondateurs de la chapelle, peut-être un des seigneurs de La Salle

(Cliché A. Sonneck).

Pour une fois, une chapelle où il n'y a rien à voler. C'est pourquoi François Guégan, le voisin, se fera un plaisir de vous en ouvrir la porte.

A. SONNECK

Notes Ro'spered

1) La Salle : Etymologie

d'après Jean Franville, professeur retraité à Verdun. Notes empruntées au site:

<http://pagesperso-orange.fr/saumur-jadis/recit/ch1/r1d7ety.htm>

Le nom La Salle ou Les Salles désigne effectivement une maison seigneuriale où l'on pouvait rendre la justice. Les spécialistes en toponymie nous expliquent que ce toponyme provient du mot germanique « **Seli, la chambre, le château, qui devient Saal en allemand et Sala dans les transpositions latines des scribes médiévaux* ». Ce nom, très répandu en France, n'a pu être utilisé qu'à partir de la domination mérovingienne (V^{ème} -VIII^{ème} siècles). Le sens du mot a évolué au fil des siècles jusqu'à désigner "plutôt une institution qu'un lieu, en l'occurrence, la Chambre des seigneurs qui se réunit dans la salle".

- D'après Toponymie et histoire du Pays de Rance (Source : le Petit Bleu : Yves CASTEL) emprunté au site :

http://pmarcou.free.fr/dinan_en_photos.htm#Topo

En Bretagne, "Ce mot d'origine germanique, *Sal (V^{ème} siècle), désigne au XI^{ème} siècle la grande pièce de la grande pièce de réception située à l'étage du donjon en bois. Elle était surmontée de la chambre, puis du comble. Ce mot est passé en Moyen Breton, XI-XIII^{ème} siècle, pour désigner un château, puis un manoir, puis une ferme*".

Rien d'étonnant donc à ce que la chapelle prenne le nom du manoir dont le châtelain organisa et finança la construction.

2) Rospez / Etymologie

L'étymologie de Rospez a longtemps buté sur la finale Pez au sens qualifié généralement "d'obscur"... Une hypothèse plus récente a été formulée par J.Y. Le Moing : « *Rospez, noté Rosbeith en 909 dans un manuscrit retrouvé à Troyes, pourrait avoir comme second élément après Ros « terre », un mot dérivé du gaulois bettia, qui serait à l'origine du vieux français dialectal besse* » "bosquet de bouleaux", terme encore usité dans certaines régions comme le Vercors où habitait la tribu gauloise des Allobroges.

3) Photo extraite de l'article de Jacques

Neubauer : Revue Armen N° 101, page 46 –
53, Mars 1999 . Article largement
postérieur à celui d'A. Sonneck.